VERS UN RETOUR DE LA TROGNE, UNE SOLUTION AU DEVELOPPEMENT DURABLE

La vie des hommes est attachée à celle des arbres.
(Tassy)

Charpentées, tortueuses et estropiées à l'aspect altéré, ces silhouettes difformes aux visages variés sont les vestiges d'une époque révolue qui ont fait la félicité des hommes et des femmes du terroir.
Cette relation entre l'homme et la nature nous montre ainsi un bel exemple de respect et de reconnaissance envers celle-ci.
Nos ancêtres les cultivateurs, nous ont démontré les richesses biologiques et écologiques de ces essences aux vertus extraordinaires et aussi son utilisation comme ressource renouvelable pour les générations futures.
Sa production ainsi que son exploitation ont fait le tour de l'Europe depuis l'Antiquité jusqu'au milieu du 20ème siècle et ont permis de faire vivre plusieurs générations de paysans dans nos campagnes françaises.
Figure emblématique du paysage champêtre, c'est ainsi que je vous présente ces piliers vivants d'autrefois : les Trognes.
Ce présent article a pour objet de vous proposer une excursion sur cette œuvre vivante qui a traversé le temps auprès des populations rurales.

Par Marie-France NALLATAMBY.

1- Définition et présentation

Qu'on appelle Tocard, Têtard, Hautain, Tronchée, Pied cornu, Rousse, Têton, Ringotte, Mousse, Cabourne… la Trogne n'est pas une espèce d'arbre mais un mode de gestion de taille ; généralement taillé périodiquement selon les usages. Loin de nuire à l'arbre, la coupe des branches joue une double fonction : la longévité et la production accrue de bois, de rameaux, de feuilles et de fruits.

La trogne est un terme typique du territoire percheron (département du Loir et Cher, 41). Communément appelé « Arbre têtard » ou « Arbre d'émonde » selon le mode de taille, les trognes furent jadis une marque du paysage bocager.



Charme têtard (*Carpinus betulus*) taillé au sommet très jeune puis laissé à l'abandon. En l'absence d'entretien, les rejets issus de la taille se développent vers le haut ; ce qui montre que c'est un têtard et non un arbre émondé.

Espace Naturel Sensible « Bois de Doue » en Seine et Marne (77).



Elargissement du tronc

Coupé au sommet et à une certaine distance du sol selon l'usage que l'on veut en faire, on appellera ainsi la trogne l'arbre têtard.

Les branches latérales sectionnées, on l'appellera arbre d'émonde.

Cette coupe provoque la croissance des bourgeons situés à la périphérie basse de la partie étêtée. La cicatrisation des plaies dues à la coupe et la croissance de nouvelles branches provoquent l'élargissement de la partie haute du tronc formant ainsi un plateau couronné de rameaux. Les réserves s'accumulent dans le tronc qui grossit plus rapidement.

Le bois des arbres têtards est souvent un terrain privilégié pour le développement de pourritures car les plaies ouvertes favorisent la pénétration de l'eau et donc des pourritures. La perte de vitalité consécutives aux pathogènes. C'est ainsi que de

nombreux arbres se creusent au fur et à mesure des exploitations.

Ce mode de sylviculture que l'on nomme étrognage ou étêtage ou émondage peut se pratiquer sur différentes essences de feuillus telles que le chêne, le hêtre, le charme, le saule, le frêne, l'orme, le tilleul,… qui étaient les plus représentatives de l'époque et quelques fois sur certains résineux comme le pin sylvestre dont l'utilité dans la vie de tous les jours se résumait, pour celui-ci, seulement au bois de chauffage.

2- Les usages d'antan

L'utilisation des trognes était diverse et avait une multitude de fonctions utiles aux paysans sur un plan économique. La trogne était vraiment considérée comme « l'arbre à tout faire » de l'époque.

On peut noter ainsi les usages agricoles :

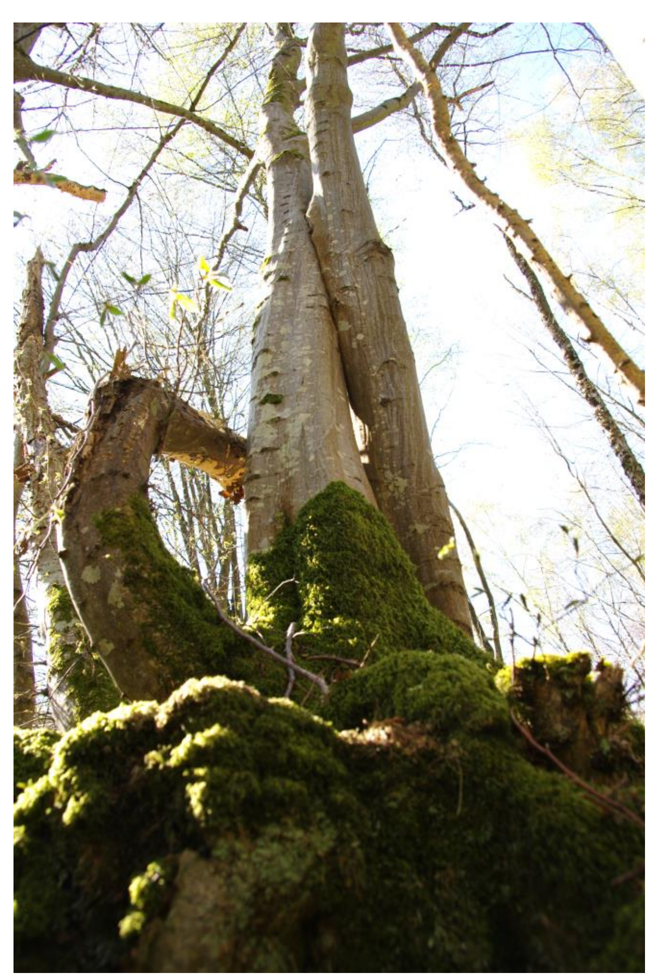
- les feuilles comme fourrage pour le bétail ;
- la fabrication des haies plessées avec les rejets ;
- la vannerie avec les rejets de saules ;
- une marque de délimitation des parcelles et des propriétés ;
- du bois de chauffage avec les branches ;
- la confection de balais avec les rejets, utilisés par les fermiers ;
- l'utilisation du terreau de bois, formé dans les cavités des arbres, se rapprochant, par sa composition, à de l'humus était récolté pour préparer les semis dans les champs ;
- la production de greffon avec des trognes de châtaigniers ;
- l'augmentation de la production de fruits : olives, châtaignes, glands, figues, etc… obtenue grâce à la coupe régulière ;

et les usages traditionnels :

- du bois d'œuvre avec le tronc ;
- des brise-lames sur les plages bretonnes ;
- le chauffage de l'eau : dans la baie du Mont Saint Michel, le produit de la taille des chênes était utilisé pour chauffer l'eau de mer afin d'en recueillir le sel grâce à l'évaporation.

Ces différents usages des arbres têtards et d'émondes étaient primordiaux et permettaient de subvenir aux besoins journaliers des habitants des campagnes, comme l'indique Dominique Mansion dans son livre « la trogne, l'arbre paysan aux mille usages ».

Ces arbres, de par leur taille régulière, étaient de véritables alliés et compagnons naturels des paysans car ils leur permettaient de répondre à des besoins économiques liés à leurs activités agricoles.

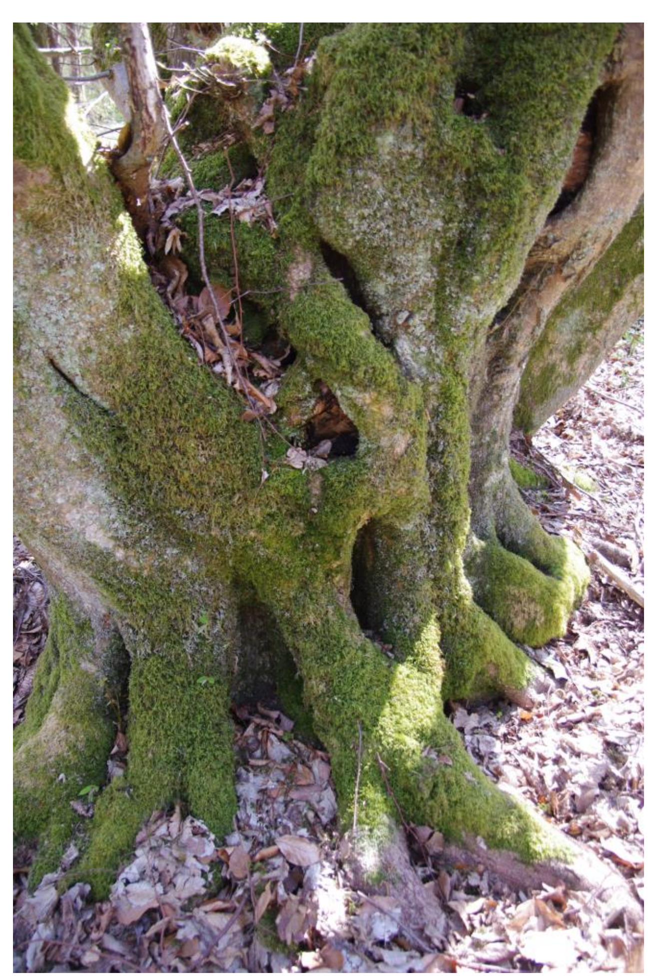


Trogne avec ses boursouflures envahies par la mousse

3- Les trognes de nos jours

Que sont devenues les trognes ? Pourquoi sont-elles méconnues du grand public ? Pourquoi ne parle-t-on plus d'étrognage ? Beaucoup de questions subsistent mais les réponses sont connues !

On peut observer quelques individus par-ci par là dans nos campagnes le long des haies devenus ainsi un vestige des pratiques paysannes d'autrefois.
Des études naturalistes ont démontrées les grandes valeurs écologiques de ces tortillards défigurés. D'ailleurs de nombreux acteurs de l'environnement tels des associations de protection de la nature comme les Conservatoires d'espaces naturels, etc… luttent pour préserver, conserver et protéger ces arbres.



Pied d'une trogne

Des programmes d'actions de gestion ainsi que de valorisation sont leurs principales missions. Parmi les mesures de gestion de conservation, on peut évoquer l'entretien de ces arbres en poursuivant les coupes régulières pour les remettre en forme, l'élaboration d'un suivi de la biodiversité écosystémique (insectes, oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens, mousses et lichens) et la mise en place d'outils de gestion adaptés à la conservation des arbres taillés en têtards (fiche technique, guide d'entretien et de création des arbres têtards) à l'intention des particuliers, des agriculteurs et personnel des espaces verts des communes. Pour ce qui est de la valorisation de ces arbres et des produits en découlant, la sensibilisation auprès du grand public par le biais d'animation serait une solution. De même le sujet est abordé dans les centres de formation en environnement et du paysage.
Aujourd'hui, l'étêtage est pratiqué par seulement une poignée de fermiers pour l'emploi dans la vannerie.

4- Un véritable foyer de biodiversité

Les alignements d'arbres têtards ont un rôle de corridor biologique des réseaux de haies et ils constituent un habitat de vie pour la biodiversité et de circulation pour de nombreuses espèces animales. Parmi ces espèces, certaines se nourrissent du bois mort.
La diversité des habitats au sein d'une trogne permettent d'abriter des espèces faunistiques. Les troncs creux de ces arbres constituent des milieux refuges uniques et habitats privilégiés pour les espèces cavernicoles. Les anfractuosités du tronc (en fonction de leur hauteur, de leur composition ou de leur profondeur) offrent un abri précieux pour de nombreuses espèces animales. Les troncs évidés sont souvent le refuge hivernal de petits mammifères.

Parmi les espèces animales (en voici quelques exemples), ces arbres offrent un refuge pour :

- **les oiseaux** : les pics, les chouettes, les hiboux, les gobe-mouches, les mésanges, la sittelle torchepot, l'étourneau sansonnet, la cigogne blanche, la foulque macroule, le geai des chênes, la grive draine, la perdrix rouge, le troglodyte mignon, le merle noir,…
- **les mammifères** : le blaireau, les chauves-souris, les écureuils, les fouines, les genettes, le hérisson, le lapin, le lérot, le loir gris, la martre, les micro-mammifères (musaraignes, mulots, campagnols…), le putois, le renard, les taupes…
- **les amphibiens et les reptiles** : les couleuvres, les vipères, l'orvet, le crapaud commun, les lézards, la grenouille agile, la salamandre tâchetée, les tritons…
- **les insectes** : les abeilles, les cétoines, les fourmis, le grand capricorne, la lucane cerf-volant, le paon du jour, le pique-prune, la rosalie des Alpes…

Certaines espèces sont protégées à l'échelle nationale comme les rapaces, les reptiles et les amphibiens et à l'échelle internationale par la Convention de Berne de 1979 comme les chauves-souris.



Exemple de difformité d'une trogne toujours vivante !



Têtards à cavités multiples et au tronc crevassé offrant des refuges pour la macrofaune.

Parmi les espèces végétales (liste non exhaustive), on trouve des plantes poussant dans les trognes :

- **les arbres, arbustes et lianes :** l'alisier blanc, le bouleau verruqueux, le cerisier à grappes, le chêne sessile, les érables, le frêne, le fusain d'Europe, le gui, le houx, le lierre, le sureau noir et à grappes…
- **les plantes herbacées :** la benoîte commune, le bugle rampant, le cerfeuil sauvage, les fougères, le gaillet gratteron, le géranium herbe à Robert, le houblon, les lamiers, le muguet, l'ortie, l'oxalide petite oseille, le pissenlit, la prêle des champs, la reine des près, les violettes…

Pour les trognes situés le long des cours d'eau, leurs systèmes racinaires offrent une zone de refuge pour la faune aquatique et stabilise la berge.

La taille des trognes favorisent des abris pour une multitude d'espèces auxquelles il est de notre devoir de les protéger pour le maintien de la biodiversité.

5- Les menaces et atteintes

Ces arbres, aux allures étranges, ont quasiment disparus de nos contrées rurales. Seuls quelques individus ont survécu ou ont été épargnés grâce à l'action des protecteurs de la nature. Certains d'entre eux ont été malheureusement brûlés pour s'en débarrasser car encombrant ou gênant pour le travail de l'agriculteur ou pillés par des entreprises pour l'ébénisterie de luxe.



De par leur mode de taille, les trognes forment des figures pittoresques et uniques

Beaucoup de ces patriarches distrophiés ont été abandonnés au profit des avancées technologiques agricoles, du changement des mentalités avec l'opposition entre l'arbre forestier pour la production du bois d'œuvre et l'arbre paysan pour le fourrage et la combustion avec en plus, un regard négatif porté sur ces arbres (enlaidissant le paysage) par les citadins.
L'arrivée et l'utilisation du pétrole, du gaz et de l'électricité ont conduit à la diminution et au délaissement de ces essences « aux mille usages ».
Tous ces différents facteurs ont abouti à la perte des usages des arbres têtards ou d'émondes, tombés en désuétude.
L'abandon des trognes par les propriétaires ainsi que le non-renouvellement de cette pratique mènent à la disparition de ces arbres.

Pour les essences existantes de nos jours, si un statut de protection et/ou des mesures de gestion conservatoire ne sont pas mises en œuvre au plus vite, c'est tout une perte d'un patrimoine culturel et naturel, avec des espèces inféodées à cet écosystème et leurs habitats, qui disparaissent. Pourtant, une solution existe : elle consiste à protéger l'habitat (la trogne) car le statut des espèces inféodées à cet écosystème peut servir de protection aux trognes. La Directive Habitat, Faune, Flore (Directive européenne de 1992) serait la solution idéale pour la sauvegarde de ces arbres.

6- Une solution au développement durable

Le développement durable est défini comme un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs (Rapport Brundtland).

Après avoir mis en exergue les valeurs écologiques et les logiques économiques de l'étrognage démontrant qu'il est possible de concilier deux fonctions menant à une démarche de développement durable ; voyons de plus près l'intérêt de maintenir cette pratique…

En quoi la trogne est-elle une solution de développement durable ?

- la coupe régulière des branches fournissent du bois de chauffage ;
- les rejets permettent l'emploi de la vannerie, de fabriquer des haies plessées ;
- le tronc fournit du bois d'œuvre de qualité ;
- le bois de la trogne permet de faire du BRF (Bois Raméal Fragmenté) utile pour maintenir



Mais nom d'une Trogne, quel arbre !

l'humidité du sol, limite souvent
- l'arrosage, stocke le carbone dans le sol, stimule l'activité des vers de terre, limite les « mauvaises herbes » ;
- les arbres têtards ou d'émondes fournissent des fagots pour les fours : fours à pain, à briques, à tuiles, à chaux, verrerie et la forge ;
- le terreau formés à l'intérieur des cavités appelé « sang de la trogne » permettent la plantation de semis comme un compost ;
- les feuilles servent de fourrage pour le bétail ;
- la pratique de l'élagage de façon régulière permet à la trogne de rester jeune (les nouvelles branches y poussant sont pourvues de tissus jeunes comme celles d'un arbre issu d'un semis) ;
- un arbre élagué a moins besoin d'eau et de sels minéraux.

Les fonctions variées issues de la taille de ces arbres donnent ainsi l'opportunité d'être dans une démarche de développement durable et ceci à moindre coût. En effet, la disponibilité immédiates et gratuite du bois de chauffage, l'utilisation du BRF permet de bannir l'achat de pesticides et la fabrication des haies plessées grâce aux rejets de l'étrognage permet d'éviter l'achat de clôtures pour la délimitation des parcelles agricoles, permettent de faire des économies financiers et d'énergie. La main-d'œuvre y est certes plus importante mais l'aspect écologique de cette pratique va dans le sens de la conservation et de la préservation de la nature.



Enchevêtrement de branches sur le tronc formant « un gros nœud » laissant voir une cicatrice représentée par une protubérance (à gauche).

L'article que vous tenez entre vos mains vous a permis de faire un tour d'horizon de ces arbres aux qualités remarquables et reconnues. Elles ont façonné des paysages chargés d'histoires, murmurant quelques légendes oubliées qu'elles confieront discrètement à la terre qui l'a soutenue. Après de nombreux services rendus à l'homme ainsi qu'à la biodiversité, les trognes méritent-elles d'être oubliées ?
Il serait opportun de les sauvegarder pour ainsi conserver une mémoire collective de ces usages d'antan ; ce qui permettraient de préserver les valeurs patrimoniale, culturelle, paysagère et écologique de ces arbres. Ces pratiques de sylviculture ancestrales sont une solution au développement durable alliant à la fois ressource inépuisable et biodiversité.
La relation étroite qui existait entre l'homme et la trogne nous montre que c'était un véritable compagnon singulier accompagnant les fermiers depuis des siècles en Europe et qui je l'espère se poursuivra…
Si un jour, vous apercevez une trogne, prenez le temps de l'observer, de l'écouter et de la caresser. Dites-vous bien que c'est à la fois un patrimoine culturel et naturel riche qui a permis de subvenir à plusieurs générations de paysans. Et peut-être que ces arbres vous murmureront-ils leurs secrets les plus intimes… ?

Par Marie-France NALLATAMBY.